

LES Z'AMIS D'TA FEMME

(David Vincent / David Vincent)

Y'a des couples qui se font,
Y'en a d'autr's qui se défont.
Un homm' rencontre une femme
Dans la rue ou un troc infâme,
Un' gross' bringue, un' boît' de nuit.
Ça rit, dans', dragu', boit, séduit.
Un' main au cul et ça s'termine
Dans un pieu. Bordel ! Faut qu'ça lime !

Si l'affair' march', c'est l'panard :
Plus d'visite au lupanar.
On finit sous le mê'm' toit
Avec un' bell' bague au doigt.
On s'promet fidélité
Jusqu'à la mort, l'éternité.
Un' télé, deux caiss's, un gosse,
Mais malgré tout, viv' la noce !

REFRAIN :

*C'est nous, les z'amis d'ta femme.
Viv' la baise et viv' le cul,
Quitte à fair' des cocus.
C'est nous, les z'amis d'ta femme !*

Ce s'rait vraiment du gâchis
D'laisser ces femm's à leur mari.
Personn' n'est à personne.
L'amour pour la vie, quell' connerie !

S'marier, c'est s'appartenir.
La premièr' chose à abolir,
C'est la propriété privée.
C'est pas moi qui l'ai inventé !

Les liens sacrés du mariage
Sont le début de l'esclavage.
"Chéri, pass'-moi l'sel, chang' de chaîne !"
Tout' la vie, la mê'm' rengaine.
L'habitud' remplac' l'amour,
La belle illusion tourne court.
Comm' si ça suffisait pas,
Nous mettons du désordre dans tout ça.

REFRAIN

J'm'adresse à vous, homm's mariés,
Qui nous traitez d'enfoirés,
Qui nous trouvez amoraux,
Qui nous prenez pour des salauds :
Si l'mariag' n'existait pas,
Le problèm' se pos'rait pas.
Mais t'es marié, t'es cocu,
Tu t'en es mê'm' pas aperçu !

REFRAIN

(avril 1997)